



Déclaration de la FNEC FP-FO au CSASD du 2 avril 2026.

Madame l'Inspectrice d'académie,
Mesdames et Messieurs les membres du CSASD,

Ce CSA « carte scolaire » se réunit à un moment particulier : après des élections municipales qui ont servi de prétexte à des transactions sous le sceau du secret, empêchant le travail syndical en amont, mais aussi dans un contexte international plus que perturbé et inquiétant.

Aujourd'hui, alors que le budget 2026 fait la part belle aux dépenses militaires, pour la première fois, le budget de l'Éducation nationale n'est plus le mieux doté.

Or, pour la FNEC FP FO, l'argent doit être affecté à l'École, non à la guerre. L'École doit permettre de construire la Paix. Alors comment ne pas réagir quand on constate que la militarisation de l'ensemble de la société vise en particulier notre jeunesse ? Le ministre de l'Éducation nationale multiplie les partenariats entre l'école et l'armée. Le nombre des « classes défenses » a été multiplié par quatre depuis 2020. Des sergents recruteurs viennent jusque dans les lycées pour présenter le nouveau Service national dit « volontaire ».

La proposition de loi, «visant à renforcer l'enseignement à la défense nationale dans le cadre du parcours de citoyenneté », soutenue par la députée de la 1^{ère} circonscription des Landes ... cherchant à renforcer et à *"restaurer l'esprit de défense"* chez les élèves de collège et de lycée a été adoptée en 1^{ère} lecture le 26 mars 2026. Comment ne pas réagir à cette loi visant à préparer les futurs citoyens à la guerre ?

Par son histoire, la FNEC FP FO mettra tout en œuvre pour lutter CONTRE ce projet ! En effet, faire la guerre à la guerre, c'est depuis son origine l'objet du syndicalisme ouvrier auquel appartient notre fédération.

Autre conséquence de ce nouveau front de guerre, dans le budget de chacun, c'est la hausse exponentielle du prix des carburants. La Confédération FO a écrit au Président de la République pour qu'il prenne des mesures en faveur des travailleurs. La Fédération Générale des Fonctionnaires Force Ouvrière a écrit au Ministre de la Fonction publique, pour lui demander d'augmenter le défraiement des déplacements ; la FNEC FP FO des Landes vous a également écrit avec la même demande. Pour FO, dans les conditions actuelles, un itinérant qui parcourt plus 25 km par jour pour

l'Éducation Nationale ne rentre pas, en effet, dans ses frais et perd de l'argent. Par ailleurs, nous revendiquons toujours et plus encore la fin du gel de nos salaires et ce pour toutes les catégories professionnelles.

Concernant l'objet de notre réunion d'aujourd'hui, le SNUDI FO se positionne CONTRE les fermetures de classes et les 1891 postes du 1^{er} degré à rendre au Ministère, sous le fallacieux prétexte de la baisse démographique. Nous refusons les économies prévues sur le dos de l'Éducation nationale ! Nous refusons les budgets de l'État qui financent l'armée au détriment des écoles et de leur fonctionnement ! Regardons plutôt les cadeaux fiscaux faits aux grandes entreprises, dont les bénéficiaires des actionnaires ne font que monter ! L'argent est là, messieurs les ministres ; il suffit d'aller l'y chercher.

Ces derniers jours, des mobilisations de parents, d'élus et d'enseignants se font entendre. L'école, aujourd'hui, se bat pour avoir les moyens de son bon fonctionnement. Dans les Landes, ce seront 11 ETP à rendre et 7 ETP préemptés sur les moyens du 1^{er} degré pour la création de PAS, soit potentiellement 18 fermetures de classes ! 7 ETP pris notamment sur des postes vacants en ITEP, en RASED, postes perdus définitivement alors que les besoins n'ont jamais été aussi criants. Nous rappelons qu'une centaine d'élèves est toujours en attente de place dans les structures spécialisées ou adaptées, seules structures à apporter l'enseignement et les soins adaptés à ces élèves ! Oui, mais ces postes sont vacants, nous direz-vous. Certes, mais ces vacances ont été orchestrées par les différentes réformes de l'enseignement spécialisé et des réseaux d'aide. Les ministres successifs en sont les responsables. Et le dernier en date pioche encore dans nos ressources et, tel un médecin de Molière, ordonne encore une saignée au malade au bord de l'évanouissement !

Et, s'il fallait encore prouver l'état du mal être de l'École, regardez bien les fiches SST des agents de l'Éducation Nationale dans les Landes ! Plus de 90 % de fiches pour signaler des risques psychosociaux ! Derrière ce chiffre, des actes de violence liés à une inclusion scolaire bâclée, forcée et sans moyens dignes, des agressions de parents ou d'élus, de collègues entre eux, parce qu'en état d'épuisement, mais aussi d'élèves qui ne sont pas pris en charge par manque de personnels ... La FNEC FP FO vous le dit haut et fort : l'institution maltraite ses agents et les élèves qui lui sont confiés alors qu'elle est dans l'obligation de les protéger.

Et il faudrait des fermetures de classes, donc moins de moyens humains et plus d'élèves par classe ? Il faudrait accepter des suppressions de postes en DITEP, en ULIS, en RASED, peut-être demain de psychologues scolaires parce qu'ils ne sont pas pourvus ? Il faudrait accepter d'obscurs changements dans la gestion des remplacements ? Une uniformisation et une départementalisation qui cachent une volonté d'optimisation du

remplacement pour demain réduire, à n'en pas douter, le nombre de postes de remplaçants !

A ce sujet, nous vous remettons aujourd'hui, officiellement, le courrier des TRDD et directeurs d'écoles de 1 à 3 classes qui vous demande de revenir sur votre décision d'uniformisation des postes de décharges de direction et de respecter les affectations obtenues par chacun au mouvement.

En conclusion, la FNEC FP FO refuse ce grand plan d'économies, peu digne de notre pays et de notre idéal républicain.

Alors qu'en début d'année vous nous disiez « mais jusqu'ici tout va bien », comme dans la dernière phrase mythique du film « La haine ». La FNEC FP FO tient à vous préciser que l'extrait complet du film est : « C'est l'histoire d'un homme qui tombe d'un immeuble de cinquante étages. Pour se rassurer il se dit : jusqu'ici tout va bien ... jusqu'ici tout va bien ... jusqu'ici tout va bien. Mais l'important ce n'est pas la chute, c'est l'atterrissage. »

Madame l'Inspectrice, faites que nous ne nous écrasons pas.

Merci de votre écoute.

Les représentants FNEC FP-FORCE OUVRIÈRE,
Benquet Isabelle, Claerebout Simon.